

LA TERRE NOUS EST ÉTROITE

EXPOSITION DU 18 AU 20 JUIN 2024
VENTE AUX ENCHÈRES CARITATIVE AU PROFIT
D'AMNESTY INTERNATIONAL LE 18 JUIN 2024

IESA - 1 CITÉ GRISET, 75011, PARIS





SOMMAIRE

01 - Le projet	p02
02 - Note d'intention	p04
03 - Informations pratiques	p05
04 - Partenariat : IESA et Amnesty International	p06
05 - Les artistes	p10
06 - Visuels disponible	p17
07 - Informations & contacts	p22

LE PROJET ■

La terre nous est étroite

- Une exposition
- Une vente aux enchères caritative au profit d'Amnesty International
- Un projet pédagogique
- Un partenariat

À travers ce projet, les étudiant.e.s vont développer leurs compétences curatoriales, marchandes et organisationnelles, pour un projet qui rassemble et fédère autour des valeurs des droits humains défendues par Amnesty International.

L'exposition *La terre nous est étroite* se tiendra sur trois jours, et les étudiant.e.s seront en charge de la préparation, de l'organisation et de la logistique de l'exposition : relation avec les artistes, choix des œuvres, scénographie, montage de l'exposition, médiation, communication, vernissage, vente aux enchères et retombées médiatiques et caritatives du projet.

Les étudiant.e.s sont, à l'occasion de ce projet, encadrés par Marie Gayet, commissaire d'exposition et critique d'art indépendante.

Le Mastère Marché de l'art est dirigé par Agnes Violeau, curatrice et critique d'art membre de l'ICOM. La formation a pour objectif de véritablement professionnaliser ses étudiant.e.s, en leur proposant d'organiser et prendre part à des projets concrets centrés sur le secteur du Marché de l'Art

La vente aux enchères sera tenue par Maître Olivier Valmier, commissaire priseur de la maison de ventes APONEM.

LE PROJET ■

Le mot des étudiant.e.s

“ Dans le cadre de notre première année de Mastère à l'Institut d'Études Supérieures des Arts (IESA, Paris, 75011), nous entreprenons un projet singulier : l'organisation d'une vente aux enchères exceptionnelle en collaboration avec Amnesty International, mettant en avant des artistes passionnés et engagés. Dans notre quête de fusion entre l'art et l'engagement humanitaire, notre démarche est guidée par le désir profond de défendre les valeurs portées par Amnesty International. Notre objectif est clair : orchestrer une vente où les fonds récoltés seront entièrement reversés à cette organisation. Pour donner forme à cette exposition unique, nous nous inspirons des écrits poétiques de Mahmoud Darwich (poète palestinien) . Ses mots, chargés d'une signification profonde, seront le fil conducteur nous permettant de faire résonner un message d'espoir et de justice à travers les œuvres soigneusement sélectionnées. Notre démarche artistique trouve ainsi son essence dans la convergence de l'expression créative et de la cause humanitaire, créant un espace où l'art devient une force pour le changement et où chaque enchère contribue à soutenir les idéaux défendus par Amnesty International. ”

- Les étudiant.e.s du Master 1 Marche de l'Art Contemporain

Nous remercions les artistes qui nous ont fait confiance :

Matthieu Boucherit

Parsa Ghahremaninejad

Guacolda

Farah Khelil

José Merino

Magali Mulamba

Baptiste Penin

Maya-Inès Touam

Céline Tuloup

NOTE D'INTENTION

La terre nous est étroite

Titre éponyme d'un recueil de Mahmoud Darwich

*"Il étreint son meurtrier pour gagner sa clémence : m'en voudrais-tu beaucoup si je survivais ? Frère, ô mon frère ! Qu'ai-je fait pour que tu m'assassines ? [...] Crache ton enfer loin de moi. Viens à la hutte de ma mère pour que celle-ci te prépare de la fève [...] Quel crime ai-je commis pour que tu m'assassines, ô mon frère ? Je ne desserrai pas l'étreinte, je ne te lâcherai pas !" - extrait issu du poème *Il étreint son meurtrier*, Mahmoud Darwich*

Qu'est-ce qu'un geste de résistance, un geste militant, un geste de solidarité, un geste de liberté? Pour l'exposition *La terre nous est étroite*, nous avons choisi de travailler avec des artistes dont le travail reflète et illustre l'image et les valeurs d'Amnesty International, à travers des œuvres engagées et porteuses de messages puissants. Leur travail incarne l'esprit de la lutte pour les droits humains, en mettant en lumière les injustices, en sensibilisant à la pensée humaniste et en célébrant par l'art, la résistance face à l'adversité.

De la peinture à la photographie, en passant par la sculpture, le dessin, les œuvres textiles et la vidéo, chaque proposition raconte une histoire d'hommes et de femmes confrontés à un monde où la liberté et le droit même de vivre sont remis en question par des facteurs sociaux, économiques, politiques et idéologiques.

Ce titre d'exposition *La terre nous est étroite* résonne comme un cri silencieux, portant en lui le poids des injustices et des souffrances endurées par tant de personnes à travers le monde. Il évoque le sentiment d'être à l'étroit, enfermé dans des schémas oppressifs, que ce soit en raison de son genre, de sa religion, de son orientation sexuelle ou de toute autre caractéristique qui devrait être source de fierté, mais qui est souvent utilisée comme prétexte pour restreindre la liberté et la dignité humaine. C'est aussi le sentiment d'être un enfant privé de ses droits fondamentaux, condamné à une existence restreinte par la violence ou l'exploitation, ou encore celui d'un individu dont la liberté d'expression est muselée par la peur et la répression. Pourtant, malgré cette étroitesse imposée, il y a dans ce titre une lueur d'espoir, une poésie qui transcende les barrières physiques et mentales. Car *La terre nous est étroite* n'est pas seulement un constat de nos limites, mais aussi une invitation à imaginer un avenir différent, où chacun puisse vivre en sécurité et libre.

Dire comme le poète : Je leur serre la main, un par un, puis je salue en m'inclinant... et je poursuis ce voyage Vers un autre pays, où je dirai des choses sur la différence entre mirages et pluie Et demanderai : Mesdames et messieurs aux cœurs bons, la terre des hommes est-elle : A tous les hommes ?

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition *La terre nous est étroite* aura lieu du **18 au 20 juin**.

Vernissage le **mardi 18 juin** à partir de **17h30**.

Les **mercredi 19** et **jeudi 20 juin**, ouvert de **13h à 18h30**.

Galerie de l'IESA, au 1 Cité Griset, 75011, Paris.

Entrée libre.

VERNISSAGE ET VENTE AUX ENCHÈRES :

> Le **mardi 18 juin à partir de 17h30**, avec cocktail, lecture de poèmes sur fond de musique et un DJ set.

> À **19h**, discours du président d'Amnesty France, Jean-Claude Samouiller

> La **vente aux enchères caritative** aura lieu le **mardi 18 juin à 19h** dans l'**auditorium de l'IESA**.

Commissaire priseur : Maître Olivier Valmier de la maison de ventes **APONEM**

www.aponem.com

www.interencheres.com/95001

Le catalogue disponible en ligne (à venir)

Un QR code Amnesty International sera présent dans l'exposition, pour faire des dons en dehors de la vente aux enchères (déductible des impôts).

PARTENARIAT ■

L'IESA

L'IESA arts&culture (Institut d'Études Supérieures des Arts) est un établissement d'enseignement supérieur privé reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Grâce à ses 5 univers de formation : Musique, Cinéma & Audiovisuel, Spectacle vivant, Marché de l'art et Patrimoine, les étudiant.e.s deviennent experts des métiers des Industries Culturelles et Créatives et du marché de l'art. À la fois école et lieu culturel, l'école s'engage auprès de ses étudiant.e.s à ce qu'ils puissent vivre la Culture et, à terme, Vivre de la Culture.

Le Mastère en 2 ans aborde la création contemporaine sous toutes ses formes : la peinture, les arts décoratifs, le cinéma, la photographie, les installations, la vidéo, les arts visuels, le spectacle vivant...

Le Mastère arts contemporains s'adresse aux spécialistes du XXème et du XXIème siècle, futurs managers ou créateurs d'entreprises culturelles.

Il est axé sur l'étude des évolutions formelles et conceptuelles en lien avec les grands questionnements contemporains : climat, conflits, égalités et libertés, nouvelles technologies, etc.



Campus de l'IESA © Gaëlle Magder



Galerie IESA, tous droits réservés

AMNESTY INTERNATIONAL ■

Amnesty International se distingue en tant qu'organisation non gouvernementale internationale dévouée à la défense et au respect des droits humains. Au cœur de ses missions se trouvent des combats cruciaux, dont la libération des prisonniers d'opinion, le plaidoyer pour le droit fondamental à la liberté d'expression, et la quête incessante de l'abolition de la peine de mort. L'engagement indéfectible d'Amnesty International s'étend au respect intégral de l'ensemble des droits humains, qu'ils soient civils, politiques, économiques, sociaux, ou culturels. En travaillant sans relâche, cette organisation joue un rôle essentiel dans la promotion et la protection des valeurs fondamentales de la dignité humaine à l'échelle mondiale, faisant de chaque succès une avancée significative vers un monde plus juste, équitable et respectueux des droits de tous.



Amnesty International - Hungary accused of gender discrimination by staff, © Alamy Stock Photo, tous droits réservés

LES ARTISTES ■

Liste + bio/œuvres

- **Matthieu Boucherit**

Né en 1986 à Cholet, vit et travaille à Paris.

Initialement formé à la publicité et à la communication visuelle, puis diplômé d'un master recherche et création à l'Université Toulouse Jean Jaurès, Matthieu Boucherit développe une réflexion sur l'écologie des images et des affects. Son travail s'inspire des techniques et appareillages qui façonnent nos regards, à travers les méthodes de présentation et de représentation des différents médias - peinture, dessin, photographie, texte, vidéo, installation.

Il explore les implications politiques, économiques et sociales de ces divers appareils, et leurs effets sur nos comportements. En élaborant un ensemble de stratagèmes plastiques et conceptuels, il déconstruit notre rapport intime aux images et pointe l'arrière fond idéologique ainsi que les relations de pouvoir qui s'y forment.



Matthieu Boucherit

Série *Les blessures* (#1) 2016

Dessin à la poudre de graphite sur papier

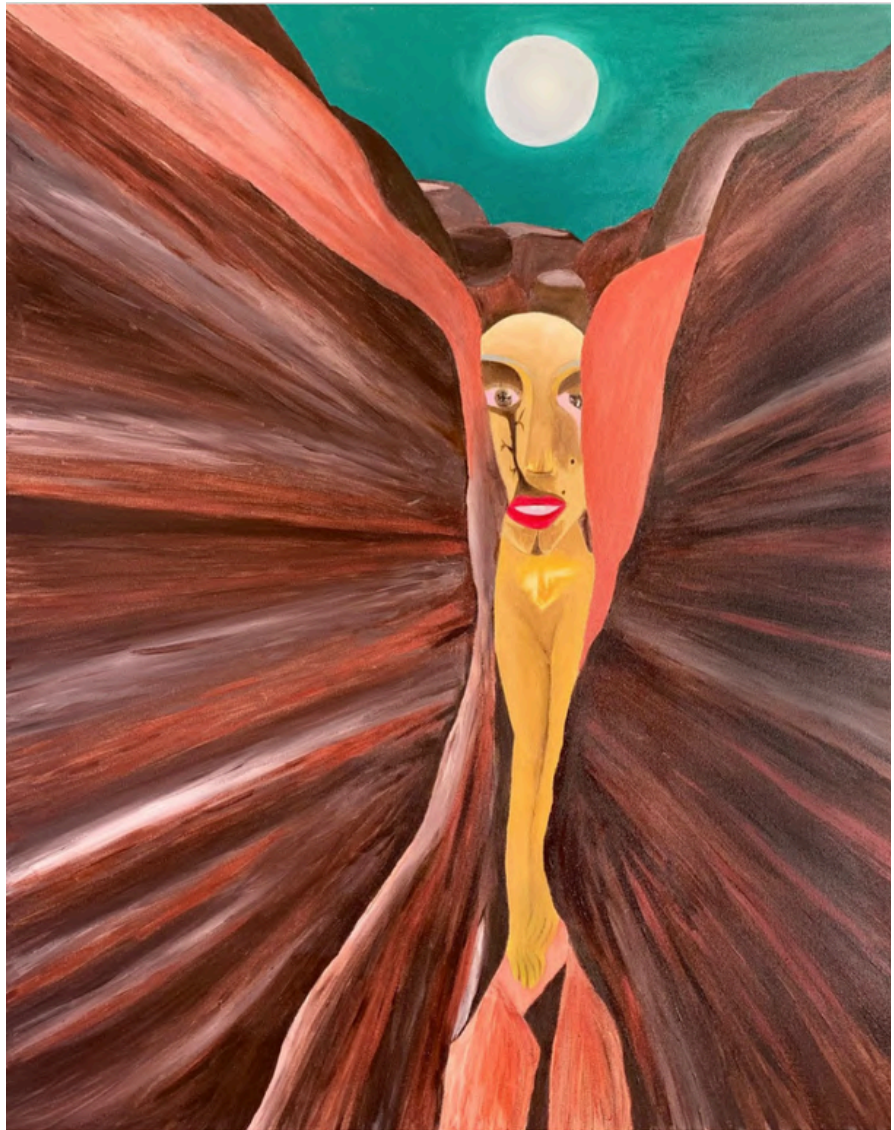
30 x 40 cm - encadré

- **Parsa Ghahremaninejad**

Parsa Ghahremaninejad est né en 1997 à Téhéran, en Iran. Il vit et travaille à Paris, en France.

Parsa est un voyageur entre les mondes, un poète de l'âme en quête perpétuelle de souvenirs. À l'âge de 9 ans, il franchit les frontières pour s'installer en France, mais son passé iranien continue d'occuper ses pensées comme une mélodie lointaine. À travers ses œuvres, il tisse les fils de son histoire, entrelaçant les souvenirs et les émotions pour créer une toile vivante de son âme. Chaque coup de pinceau est une fenêtre ouverte sur sa sensibilité, chaque nuance de couleur une invitation à explorer son monde intérieur.

En contemplant ses œuvres, nous sommes transportés dans son univers, fusionnant avec l'éternité d'un instant capturé dans le temps. Il incarne l'art de l'entre-deux, poète des frontières, dansant avec grâce sur le fil du temps et de la mémoire.



Parsa Ghahremaninejad
In every human's heart, 2022
Acrylique sur toile
65 x 80 cm

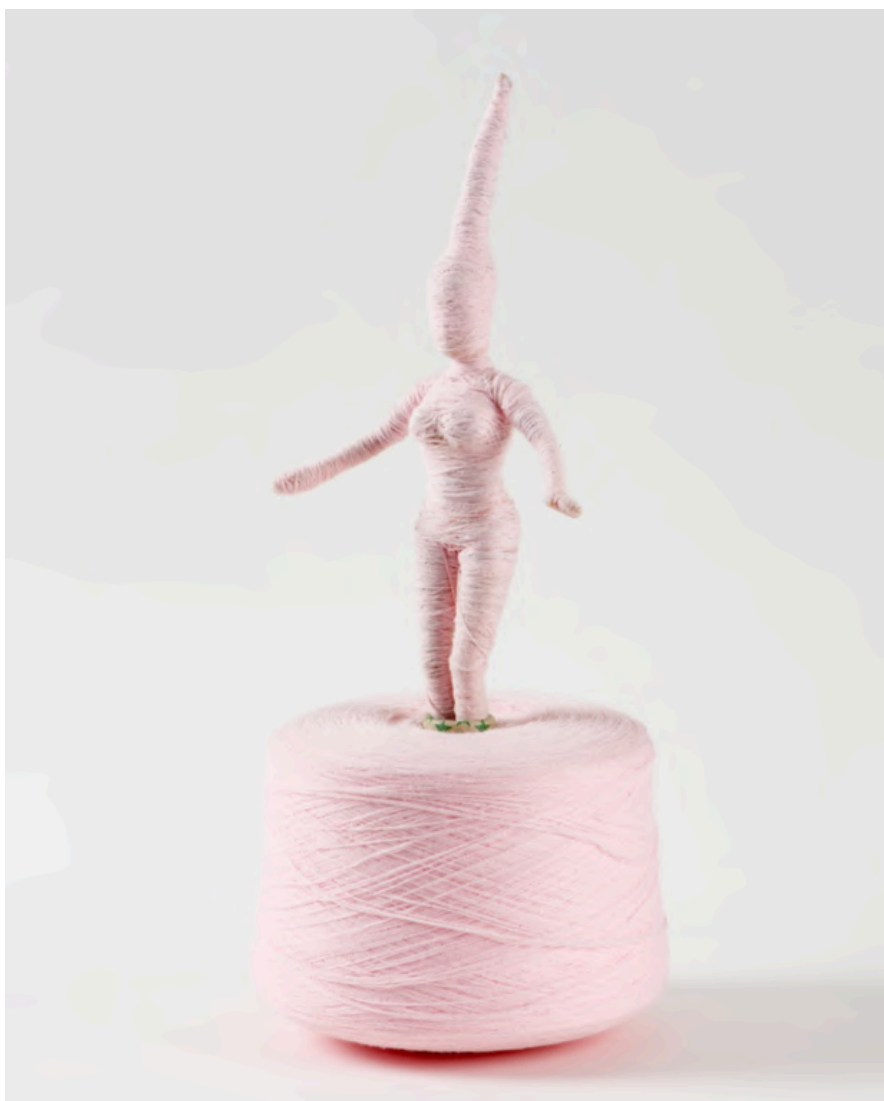
- **Guacolda**

Artiste française née en 1967 au Chili, son (vrai) prénom, Guacolda, est celui d'une princesse indienne de légende. Elle vit et travaille près de Paris.

C'est sous le signe de la liberté et du détournement qu'elle tisse sa trame artistique. Diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle s'empare depuis de tous les médiums, peinture, gravure, photographie, et enfin broderie, qu'elle ne cesse de confronter et réinventer. Pour elle, ces pratiques offrent une approche renouvelée du portrait, permettant une liberté dans le geste et la narration.

Les lignes verticales, les traits et les fils qui tissent une trame sont au cœur de son travail polyvalent. Initialement dessinés puis gravés, ces éléments se transforment désormais en fils, donnant naissance à des œuvres qui jouent avec la transparence des supports et les superpositions pour révéler une histoire commune, celle de l'humanité à travers les âges.

Aujourd'hui, ses œuvres sont présentes dans diverses collections privées et institutionnelles.



Guacolda
Embobinée Rose
Poupée et fil
25 x 60 cm

- **Farah Khelil**

Farah Khelil (1980), a étudié à l'Institut supérieur des beaux-arts de Tunis. Elle est titulaire d'un doctorat en arts et sciences de l'art de l'École des arts de la Sorbonne.

Elle interroge le rapport à la culture visuelle et ses effets sur l'individuel et le collectif.

Elle manipule divers médiums, sans s'ancrer dans une unique pratique artistique particulière. Farah Khelil questionne le rapport à l'image, à l'exposition, au langage et à l'histoire. Ses œuvres, sont nées d'une réflexion critique sur l'héritage culturel et l'effet de la culture visuelle dominante sur son rapport au réel ainsi que sur la circulation des images par les médias et dispositifs d'information et leur impact réel sur les récepteur.rices et spectateur.rices.

Ainsi, sa démarche est une tentative plastique et conceptuelle de désidentification et d'indétermination. Il s'agit de défaire l'image dominante et de faire raisonner ses multiplicités singulières et incarnées par nivellement, stratification et sans hiérarchie. Elle tente de se définir en tant qu'artiste dans un système institutionnel hypermarchand et hypervisuel afin d'en proposer une alternative économique, écologique, anthropologique et poétique des images.

Depuis 2006, Farah Khelil expose dans des lieux institutionnels, galeries et foires internationales. Nommée pour le Prix AWARE 2019, elle a obtenu la bourse de l'Arab Fund for Arts and Culture, Goethe-Institut Tunis et enfin la bourse de recherche du CAORC-CEMAT. Ses œuvres ont rejoint les collections du British Museum, FRAC Poitou-Charentes, FRAC Normandie, Centre des livres d'artistes (Limousin) et le Fonds d'art contemporain Paris Collections.



Farah Khelil

Éclat, 2023

Peinture sur faïence

15 x 15 cm

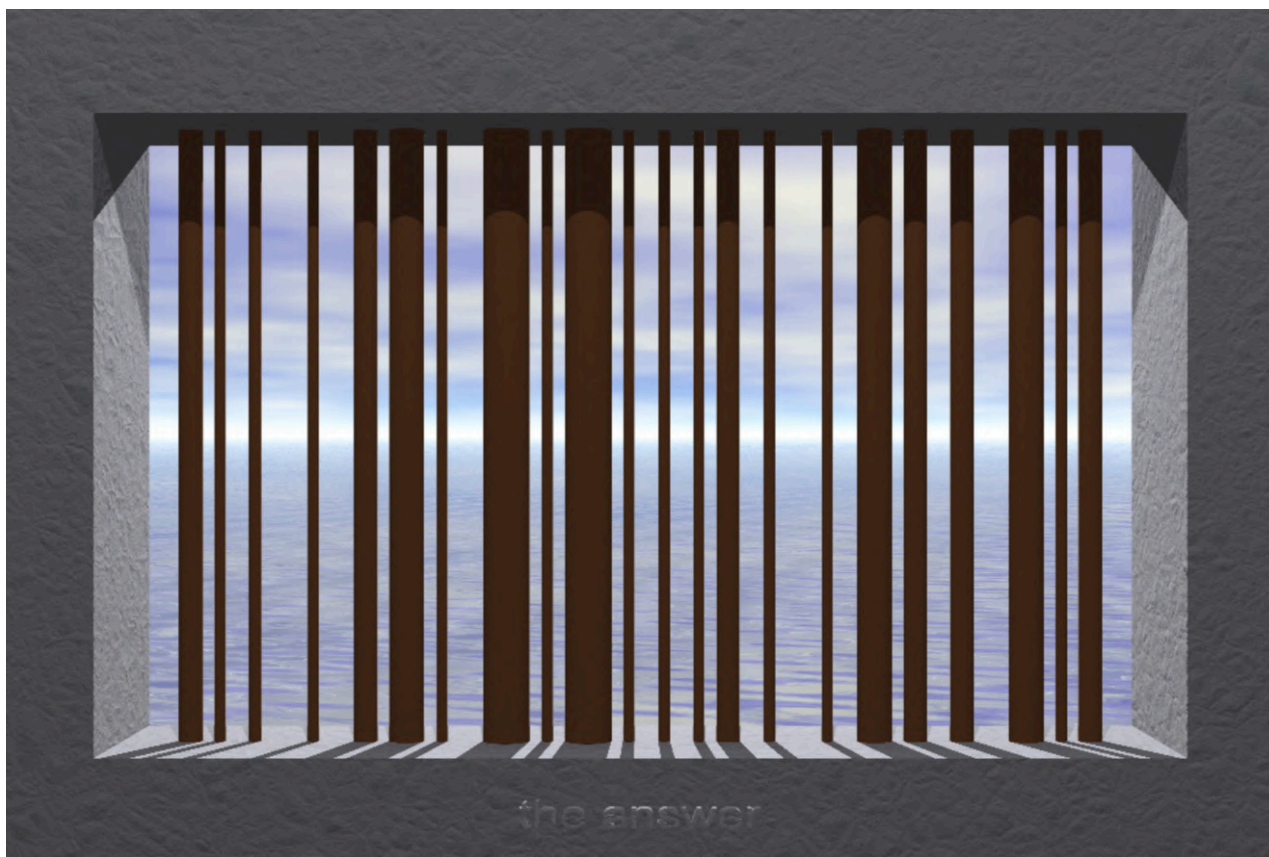
- **José Merino-Lopez**

José Merino-Lopez est tout à la fois un ingénieur et artiste plasticien.

José Merino-Lopez a toujours été intéressé par l'art, la recherche et la science, et son œuvre s'inscrit dans une démarche mêlant la science à une certaine poésie. La physique et les mathématiques sont des outils qui lui permettent d'exprimer sa créativité artistique. Il est toujours motivé pour l'exploration et l'innovation, en particulier pour aller plus loin dans l'intégration du monde numérique.

Sa présence dans l'exposition semble évidente, tant par ses précédents engagements avec Amnesty International, que par l'œuvre qu'il a choisi d'exposer. L'artiste-ingénieur a produit une sculpture urbaine pour l'organisme 2011 à Almeria en Espagne et a participé à la conception du trophée du Prix du Festival de Cinéma d'Amnesty International Almeria.

Présentée sous forme d'énigme, l'œuvre *The Answer* se dévoile avec l'action du spectateur qui, grâce à un lecteur de code barre, peut se libérer des contraintes que lui impose sa première lecture de l'œuvre. Elle devient porteuse d'un message d'amour déguisé par le numérique et trouvé suite à un enfermement mental, perceptif, corporel ou matériel.



José Merino-Lopez

The Answer, 2019

Message à découvrir grâce à un lecteur de code barre

120 x 80 cm

- **Magali Mulamba**

À 23 ans Magali-Noëlle MULAMBA META, dite Mamwani, est étudiante en cinéma d'animation et artiste entrepreneure. D'origine congolaise ayant grandi en France, elle se destinait à une carrière en publicité. C'est en 2018 qu'elle décide de repartir à zéro pour se réorienter dans l'art et plus précisément, le cinéma d'animation.

En étudiant à l'école d'animation ECV Paris en 2020, elle s'est plongée dans le travail du volume et de la lumière afin de créer des ambiances colorées à la peinture. Elle affectionne travailler les contrastes et les couleurs variées pour approfondir les émotions qui peuvent ressortir des paysages. Et cela est d'autant plus évident dans ses portraits. En utilisant une palette chaude, saturée et vibrante, elle cherche à représenter au mieux l'état d'esprit du modèle.

Ses projets artistiques sont motivés par une question essentielle : quel est le sens de son art ? Ses interrogations l'ont poussé à se reconnecter à une passion de son enfance : le portrait. Ses portraits ont pour objectif d'être plus que des illustrations mais de faire prendre conscience que chacun de nous est une œuvre d'art. Tant d'un point de vue intérieur qu'extérieur. Son entreprise MITALA, qui veut dire se regarder en lingala, cible avant tout les femmes qui ont besoin de retrouver une relation saine avec leur apparence et de valoriser leur être. Des portraits pour en définitive manifester une estime de soi régénérée. Et cela, grâce à un accompagnement personnalisé axé sur le développement de l'amour-propre de ses clientes.



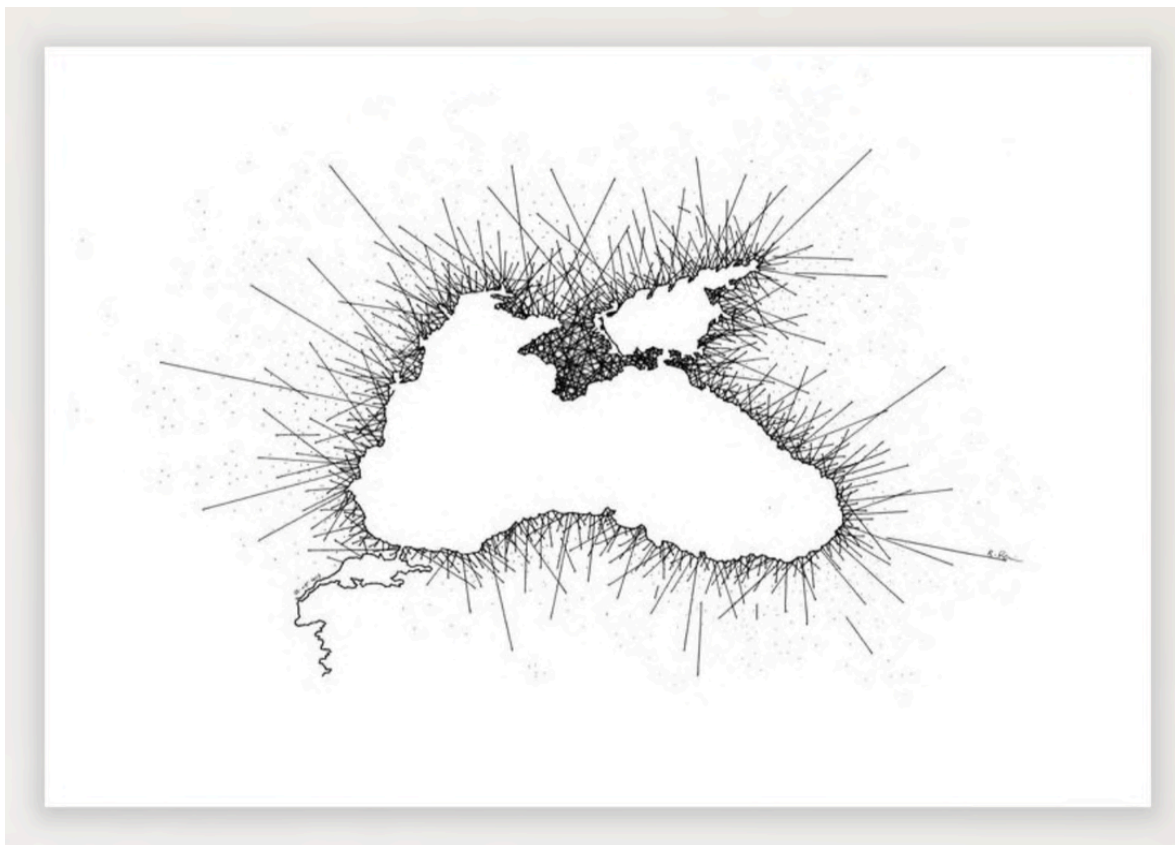
Magali Mulamba
Coeur à Coeur, 2024
Vidéo de 4,17 minutes

- **Baptiste Penin**

La pratique artistique de Baptiste Penin est profondément ancrée dans la notion de territoire. En tant qu'artiste, il adopte une approche empreinte de recherche, explorant à travers ses "Curiosités cartographiques", sa perception de l'espace qui l'entoure. Dans cette démarche, il nous invite à contempler le monde contemporain, une entité à la fois fixe et en constante mutation.

Baptiste entame son processus créatif en se plongeant dans d'immenses cartes géographiques. Il scrute les contours, les reliefs, les tracés des routes et des cours d'eau jusqu'à ce qu'il trouve le lieu qui le captive par sa singularité ou sa familiarité. À l'aide d'une feuille de calque, il isole la portion choisie avec minutie, puis la transpose sur une surface de papier, la perforant délicatement à l'aide d'une aiguille pour ensuite "coudre" ces différents éléments.

Les thèmes explorés par Baptiste Penin dans son œuvre incluent le concept de manque, illustré par ses représentations des mers intérieures, ainsi que celui de l'isolement, symbolisé par ses interprétations des îles. Il aborde également la notion de "vivre ensemble" à travers ses représentations des archipels. Profondément sensible à l'époque contemporaine marquée par la dissolution des liens sociaux, il accorde une place prépondérante au thème du lien dans son travail artistique.



Baptiste Penin

Mer Noire, 2024
Couture sur papier
30 x 40 cm

- **Maya-Inès Touam**

Née en France de parents algériens, Maya-Inès Touam revendique le point de vue d'une petite-fille d'émigrés, pour construire son travail entre les rives de la Méditerranée, mettant en jeu une identité à la fois intime et étrangère. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2013, elle mène une recherche à la fois anthropologique et onirique, à partir de différents supports (photographies, dessins, sculptures...), et en utilisant des objets personnels ou symboliques. En 2017, elle est primée par la Fondation Alliances au Maroc. En 2021, lors d'une résidence à la Fondation H en France, elle étend sa recherche aux diasporas du continent africain dans le pays, proposant un regard postcolonial sur l'immigration. En plaçant la créolisation au cœur de sa pratique, Maya-Inès Touam propose de 2022 lors des rencontres d'Arles un nouveau vocabulaire visuel, aussi ludique que savant, pensé en rhizome, à la rencontre de plusieurs époques. Cette série est récemment rentrée dans les collections JP Morgan-Chase et de Huis Marseille, Amsterdam.

Maya-Inès Touam est actuellement en résidence à Poush Manifesto, à Paris où elle expérimente un certain fauvisme photographique, au printemps 2024 elle exposera ses recherches plastique aux États-Unis et en Europe. Elle enseigne la photographie en milieu scolaire avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration et le Musée du Quai Branly. Un ouvrage sur sa pratique est en cours de réalisation.



Maya-Inès Touam

Mère implorant, 2012 - Série « La Traversée »

- **Céline Tuloup**

Céline Tuloup est née en 1980 à Vichy. Elle vit et travaille à Saint-Denis, et est artiste plasticienne résidente au 6b. Diplômée d'un DEUG de psychologie et d'un master en arts plastiques, elle a exposé en France et à l'étranger, notamment à la biennale d'art contemporain textile «Contextile» (Portugal), à la Manufacture à Roubaix, au musée Corneille à Petit-Couronne et au Safran à Amiens. Elle a réalisé plusieurs ateliers en partenariat avec le FRAC Picardie et a été en résidence au Point Commun à Annecy, à la Source et à la Corne d'or en Normandie.

Empruntant de multiples formes (toiles brodées, installation, céramique, dessin), son univers artistique tisse des liens entre psychanalyse, croyance populaire, et enjeux politiques. Il met en jeu la petite et la grande Histoire.

La broderie et plus largement le textile occupent une part importante dans ses réalisations artistiques. Ils se veulent une référence à l'histoire de la condition des femmes confinées dans l'espace domestique mais aussi à un artisanat, une technique traditionnelle nécessitant savoir-faire et transmission. Son désir est à la fois de réactiver ces pratiques liées au textile en les inscrivant dans une recherche plastique contemporaine et de les déplacer en les confrontant à des questionnements, notamment politiques, traversant notre actualité. En utilisant une pratique liée au confinement des femmes dans la sphère privée, elle opère un retournement de cet héritage par un basculement vers des questions politiques propre à la sphère publique, autrefois réservées aux hommes. Son travail aborde des problématiques féministes, écologiques ainsi que des thématiques liées à l'immigration et à l'exil.



Céline Tuloup

I see humans but no humanity, 2022

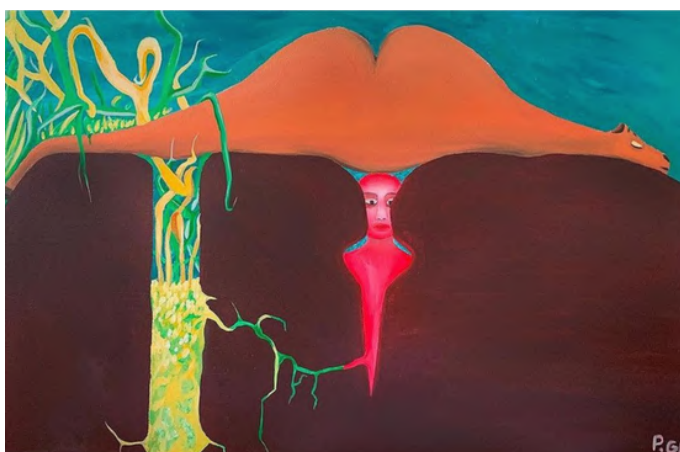
Série « Les pleurs de l'aube »

VISUELS DISPONIBLES ■

© Tous droits réservés



Maya-Inès Touam
Femmes nourricière, 2012 - Série « La Traversée »
66,5 x 100 cm



Parsa Ghahremaninejad
In every human's heart, 2022
Acrylique sur toile
65 x 80 cm



Farah Khelil
Capsules, 2022
Serie de 10 enveloppes, cartes postales de musée et plaques de verre
50 x 10 x 15 cm



Céline Tuloup
Couronne mimosa, 2023
Broderie sur bouée en plastique
Ø 100 cm.

VISUELS DISPONIBLES ■

© Tous droits réservés



Guacolda
Emboîné blanc,
Sculpture et fil
70 x 60 cm



Matthieu Boucherit
Pourquoi lorsque je regarde la mer, je ne vois plus la mer ? me demandes tu
- Série *Les Blessures* (#1), 2023
Laptopogrammes non révélés, fixés sur papier N/B argentique
30 x 24 cm - Encadré



Baptiste Penin
Fonte des Glaces (Archipel de Stockholm)
Encre sur papier
40 x 50 cm

**LA TERRE
NOUS
EST ÉTROITE**

AMNESTY
INTERNATIONAL 

EXPOSITION DU 18 AU 22 JUIN 2024
VENTE AUX ENCHÈRES CARITATIVE AU PROFIT
D'AMNESTY INTERNATIONAL LE 18 JUIN 2024

IESA - 1 CITÉ GRISET, 75011, PARIS

IESA
arts & culture

Aponem
Maison de ventes aux enchères

LA TERRE NOUS EST ÉTROITE

Vente aux enchères caritative
au profit d'Amnesty International
le mardi 18 juin à 19h

EXPOSITION DU 18
AU 20 JUIN 2024

Galerie de l'IESA - 1 Cité Griset
Paris 11^e

INFORMATIONS & CONTACTS

Exposition

18 - 20 juin 2024

Galerie IESA : 1 Cité Griset, 75011, Paris

Ouverture : mardi de 17h30 / mercredi - jeudi de 13h à 18h30

Vernissage

Mardi 18 juin 2024 à partir de 17h30

Vente aux enchères

18 juin 2024 à 19h

Auditorium IESA : 1 Cité Griset, 75011, Paris

CONTACTS

ÉTUDIANTS

Sveva Saglimbeni : s.saglimbeni@stu-iesa.fr

Mila Thoa : m.thoa@stu-iesa.fr

Clara Labes : c.labes@stu-iesa.fr

IESA

Maud Prangey : m.prangey@iesa.fr

Marie Gayet : m.gayet@intervenant-ggeedu.fr

